

Cinq basiliques dans le Morbihan

Le 22 février, la fête de la chaire de saint Pierre nous invite à nous rappeler le lien de toute église particulière avec le siège apostolique, représenté par la basilique Saint-Pierre à Rome. Notre diocèse possède 5 basiliques « mineures », signe de ce lien avec l'évêque de Rome mais aussi avec l'Église universelle. Nous détaillons ici les moins connues d'entre elles.

Qu'est-ce qu'une basilique ?

Le nom basilique vient du grec *basilikos* qui signifie royal et désignait, dans le monde hellénistique, les lieux où le roi rendait la justice. Dans le monde romain, les basiliques étaient de vastes bâtiments civils prestigieux pouvant servir de tribunal ou de lieux de commerce. Dès la fin des persécutions contre les chrétiens, certains de ces lieux civils ont été dédiés au culte. Constantin ordonna la construction des basiliques Saint-Pierre et Saint-Jean-de-Latran à Rome, l'empereur Honorius celle de Saint-Paul-hors-les-murs et le pape Libère celle de Sainte-Marie-Majeure. Ce sont les quatre basiliques majeures que l'on trouve à Rome.

Peu à peu dans l'histoire de l'Église, ce sont les papes qui attribuèrent à des édifices la dignité de basiliques dites mineures. Ce titre est attribué lorsqu'une église ou une cathédrale possède de précieuses reliques, a la réputation d'un pèlerinage majeur ou constitue une splendeur exceptionnelle. Le signe visible de cet honneur pontifical est le parapluie jaune et rouge, placé près du chœur (appelé pavillon ou ombrellino) et le tintinnabule (clochette en haut d'un support portatif qui précède le clergé dans les processions). En plus des quatre basiliques majeures de Rome, on trouve près de 1 700 basiliques à travers le monde dont cinq dans le diocèse.

↘↘ La cathédrale-basilique Saint-Pierre de Vannes

La cathédrale de Vannes est la première des églises de notre diocèse à devenir basilique. La présence des reliques de saint Vincent Ferrier, saint reconnu dans le calendrier de l'Église universelle, a fait d'elle un lieu de pèlerinage. En 1870, Mgr Bécél, alors évêque de Vannes, obtint qu'elle devint basilique mineure affiliée à Saint-Pierre de Rome dont elle porte le même patronage.

↘↘ La basilique de Sainte-Anne-d'Auray

C'est à l'occasion de l'inscription de la fête de la découverte de la statue de sainte Anne (7 mars) dans le calendrier du propre du diocèse en 1874 que la nouvelle construction, remplaçant la chapelle primitive de Nicolazic, a été érigée en basilique.



↘↘ La basilique Notre-Dame-de-Joie de Pontivy

Érigée au XVI^e siècle, l'église paroissiale de Pontivy était initialement sous le patronage de saint Ivy. La dévotion au patron de la ville fut pourtant très tôt partagée avec Notre-Dame-de-Joie dont une statue se trouvait dans l'église. En 1695-1696, la cité fut ravagée par une épidémie, sans doute de dysenterie et, tout comme à Hennebont, on fit au cours d'une procession vœu à Notre-Dame « de la tenir pour [leur] très spéciale Mère, Dame et Avocate... de la reconnaître pour [leur] première et principale protectrice... de renouveler (chaque année) la procession solennelle et de lui consacrer une lampe qui resterait perpétuellement allumée au pied de sa statue »¹. Exaécés de leur vœu, les habitants de Pontivy firent perdurer cette tradition : chaque année un Pardon était organisé le 12 septembre ou le dimanche suivant.

C'est le pape saint Jean XXIII qui érigea l'église en basilique en 1959, dans la lettre apostolique *Gaudi Nuntia*. Un autre évènement marquant, il y a 70 ans, fut le couronnement de la statue, le 23 septembre 1951. « Une touchante coutume veut que, lors d'un couronnement, les autres Vierges couronnées du diocèse viennent rehausser de leur présence cette émouvante cérémonie. [...] Ce sont celles que nous avons vues à Pontivy : Josselin, Hennebont, Quelven, Rochefort-en-Terre, Rostrenen... Mais il y a une chose qui a remué jusqu'au tréfonds le cœur de tous nos concitoyens : pour la première fois, en trois siècles, la statue de Sainte-Anne, la mère de la Vierge, a quitté Sainte-Anne-d'Auray, pour venir dans une autre cité. Pontivy est la seule ville qui, jusqu'à présent, ait bénéficié d'une pareille faveur.² »



↘↘ La basilique Notre-Dame-du-Roncier à Josselin

Le sanctuaire de Josselin est un lieu de pèlerinage de longue date dans le diocèse puisque la découverte de la statue de Notre-Dame dans son buisson de ronces remonte à 808. Le pape Léon XIII a octroyé, en 1891, le titre de basilique mineure à l'édifice érigé entre le XII^e et le XVI^e siècle.



↘↘ La basilique Notre-Dame-du-Paradis d'Hennebont

Lorsqu'en 1507, Anne, reine de France et duchesse de Bretagne fit un pèlerinage dans les hauts-lieux spirituels de son duché afin de prier pour la guérison de son mari, Louis XII, elle s'arrêta dans un petit oratoire situé sur la colline de Paradis à Hennebont. À la suite de cette visite, la chapelle est agrandie ; sa construction, témoignage du gothique flamboyant, s'étendra tout au long du XVI^e siècle. La chapelle devient église paroissiale en 1590.

En septembre 1699, la ville connaît une épidémie dévastatrice et voit la mortalité augmenter à toute vitesse : environ cinq décès par jour. Face à ce fléau, la communauté assemblée décide de faire appel à l'intervention de Notre-Dame de Paradis : elle fait le vœu de lui offrir une statue en argent. Aussitôt le vœu émis, l'épidémie diminua sensiblement dans la ville pour prendre fin en 1700. Les hennebontais respectèrent leur promesse et firent ériger la statue en argent massif. Ainsi, chaque dernier dimanche de septembre se déroule la fête du Vœu. Au début du XX^e siècle, près de 20 000 personnes qui y assistaient. Voilà pourquoi, à la demande de Monseigneur Gouraud, évêque de Vannes, le pape saint Pie X éleva en 1913 l'église paroissial au rang de basilique mineure.

1 et 2. *Le culte de Notre-Dame de Joie à Pontivy*, Charles Floquet.